



Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnotation.fr

Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > 8 numéros par an pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)
- > L'actu de toutes les disciplines de la FFN
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



un an pour
30€
seulement !

Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, 148 avenue Gambetta 75980 Paris cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

1 an d'abonnement à *Natation Magazine* (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro)

Je règle :

par chèque à l'ordre de Horizons Natation

par carte bancaire N°:

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajouter les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature

« Un bilan mi-figue mi-raisin »

Si les plongeurs tricolores n'ont pas soulevé de médailles, ils se sont néanmoins illustrés en accédant à six finales continentales. Un bilan intéressant, mais pas totalement satisfaisant pour Gilles Emptoz-Lacôte, adjoint au DTN en charge de la discipline.

Quel bilan tirez-vous des championnats d'Europe ?

Le bilan est selon moi mi-figue mi-raisin. Je pensais que l'on aurait plus de réussite, notamment au 10 mètres féminin et au 3 mètres synchronisé. Mais de manière générale, les Français se sont bien comportés. En 2006, l'équipe de France se résumait à trois filles. En 2008, à Eindhoven, la France avait engagé six plongeurs. Ils avaient disputé trois finales. Cette année, je disposais d'un collectif de six nageurs et nous avons participé à six finales, soit le double de l'édition 2008.

Et qu'a-t-il donc manqué aux plongeurs français pour décrocher une médaille ?

Un peu de régularité individuelle et de l'expérience. Nos plongeurs doivent apprendre à évoluer dans un contexte stressant. A l'avenir, et dans l'optique des JO de Londres, il me semble important de multiplier les compétitions pour qu'ils apprennent à dealer avec la pression. C'est ça le haut niveau, on ne peut pas s'y soustraire.

Audrey Labeau et Claire Febvay, qui ne manquent pourtant pas d'expérience, terminent quatrième du 10 mètres synchro. N'est-ce pas un peu frustrant ?

Non, car elles n'ont rien à se reprocher. Cela s'est joué à des détails. Avant les Euro, Audrey doutait de son niveau de forme. Elle n'a donc pas plongé autant qu'elle le souhaitait à l'entraînement. Pourtant, elle a besoin de beaucoup plonger pour se sentir en confiance. Quant à Claire, je pense qu'elle était un peu émoussée le jour du concours.

Plus généralement, que regard portez-vous sur le niveau européen ?

Objectivement, cela n'a pas très bien plongé. J'ai trouvé le niveau disparate. On a vu des têtes d'affiche se rater et des outsiders briller. Sur ces Euro, le niveau européen est bas par rapport au niveau mondial. Mais cela n'a rien de grave ou de définitif. Tout le monde est focalisé sur l'échéance olympique de 2012. Avant, chacun construit sa préparation, ajuste ses programmes.

Recueilli à Budapest par Adrien Cadot



Avec un brin de réussite, les Françaises Audrey Labeau et Claire Febvay auraient certainement pu espérer davantage qu'une quatrième place en finale du 10 mètres synchro.